

C'était exact. Le gardien me remercia d'un signe de tête et papa me dit :

- Tu es sûrement doué pour l'allemand Jean-Charles.

3) Au dîner, mon père m'expliqua comment je devais prendre mon bain de langue :

- Tu vas faire connaissance avec un petit garçon allemand de ton âge. Vous jouerez ensemble, il te dira des mots en allemand, tu les répéteras et ça viendra tout seul.

Je bougonnai :

- Je n'ai pas envie de jouer avec un garçon allemand.

Maman s'écria :

- Les enfants allemands sont aussi bien que les enfants français !
- Non, ils sont bêtes, dis-je.

Mon père prit de nouveau son air des grands jours :

- Jean-Charles, tu me fais de la peine. Les enfants ont tous la même valeur, qu'ils soient blancs ou noirs, espagnols ou allemands.

Je répétais tout bas :

- Ils sont bêtes.

Mais vraiment tout bas, pour ne pas déclencher une tempête.

4) C'est alors qu'une dame blonde accompagnée d'un petit garçon blond passèrent devant notre tente. Ils portaient la vaisselle du dîner dans deux cuvettes. La dame nous regarda, sourit et nous dit quelque chose.

- Bonsoir ! Claironnèrent papa et maman.

Le petit garçon nous jeta un coup d'œil. Il avait mon âge, il était probablement allemand, il campait à deux pas de nous.

- Et tu vois, dit mon père, il aide sa maman à faire la vaisselle.
- Propose-lui une partie de ballon, ajouta ma mère.

Mes parents me regardaient, ma sœur me regardait, même le chien du gardien me regardait. La Terre entière attendait que j'aie joué au ballon avec le petit garçon allemand. Je haussai les épaules, je donnai un coup de pied dans mon ballon et me dirigeai en ronchonnant vers la tente d'à côté.

Le petit garçon semblait m'attendre, les mains sur les hanches. Je shootai. Il arrêta mon ballon sans efforts. Il était sûrement idiot, mais il n'était pas maladroit. La partie s'engagea.

5) Au bout de dix minutes, j'avais oublié mon bain de langue, mais je m'amusais bien. Le petit garçon blond bloqua le ballon sous son pied et, tapant sur sa poitrine, il me cria :

- Niclausse !

Ou quelque chose dans ce genre-là. Je compris qu'il se présentait. Je tapai sur ma poitrine et, pour plaisanter, je criai :

- Moi, Tarzan !

Mon nouveau camarade était un enfant sérieux. Il répéta après moi :

- Moatazan.

Il avait l'intention de prendre un bain de langue. Il répéta une deuxième fois : « Moatazan », avec beaucoup d'application. Je n'aimais pas tellement mon prénom. Je songeai que « Moatazan » ferait tout aussi bien l'affaire que « Jean-Charles », pendant ce mois d'août.

Nous nous assîmes dans l'herbe. L'idée me traversa alors qu'il est très difficile de devenir le copain de quelqu'un qui ne dit pas un seul mot de la même façon que vous. Mon ami Niclausse cueillit une fleur et prononça un mot comme « flour » ou « flaour » ou peut être « flaveur ». Par politesse je répétai. Il éclata de rire. J'avais sans doute mal prononcé. Il me fit signe ensuite de donner son nom à la fleur dans ma langue.

---

6) Que se passa-t-il dans ma tête, à ce moment-là ? Je trouvai tout à coup stupide d'appeler « fleur » une fleur. Je savais bien que c'était son nom ! Alors je dis :

- Chprout !

Niclausse répéta :

- Chprout.

C'était sûrement un bon élève à l'école. Je secouai la tête pour lui indiquait qu'il prononçait mal. Je rectifiai :

- Chprouout !

Et Niclausse répéta. Pris soudain d'une véritable folie, je lui montrai un arbre :

- Trabeun !

- Trabeun, dit Niclausse.

Puis, pour ne pas perdre le vocabulaire fraîchement acquis, il récapitula :

- Chprouout, trabeun !

Je fis bravo en tapant dans mes mains. Puis-je désignai notre toile de tente :

- Chrapati.

---

7) - Chrapati, fit Niclausse, élève docile.

Au bout du dixième mot, je pris peur de tout mélanger, d'autant que Niclausse était doué d'une mémoire redoutable. Je courus à ma tente en criant :

- Moatazan chrapati...

Ce qui signifiait, bien évidemment, que j'allais faire un saut jusqu'à ma tente. Niclausse me comprit parfaitement.

Mes parents me virent entrer, tout excité.

- Tu t'amuses bien ? Me demanda papa.
- Oh oui ! Je vais écrire des mots dans un cahier.

Je me saisis du fameux cahier de vacances.

- Des mots d'allemand ? En demandant mon père, plein d'espoir.
  - Non, criais-je en m'enfuyant, c'est du hollandais ! Niclausse est hollandais !
- J'étais ravi de cette dernière trouvaille.

Chrapati : tente

Trabeun : arbre

Chprout : fleur

Le lendemain après-midi, j'avais déjà recouvert six feuilles de mon cahier de vacances avec un lexique franco-hollandais. Comme j'étais un excellent professeur, Niclausse progressait très vite. En fin de journée, nous avions presque des petites conversations. Je disais :

- Moatazan gaboum chrouillasse.

Ce qui voulait dire :

- Moatazan aimer mer.

Niclausse me répondait avec conviction :

- Niclausse gaboum chrouillasse.

Mon ami était persuadé qu'il apprenait le français et je crois bien que, de temps en temps, il allait répéter un mot de français à ses parents.

---

8) Le soir, mon père me demanda sévèrement :

- Tu as fait ton cahier de vacances ?

Maman intervint, toujours prête à me trouver de bonnes excuses :

- Ecoute, il a fait du hollandais toute la journée. Il peut bien se reposer.

Je pris un air des plus fatigués. Papa me passa la main dans les cheveux.

- Alors, sais-tu comment on dit bonjour en hollandais ?

Je n'y avais pas encore pensé. J'improvisai :

- C'est houlai !

Papa regarda ma mère en riant :

- C'est drôle comme langue, tu ne trouves pas ? « houlai » !

Naturellement, le lendemain matin, quand papa aperçut la maman de Niclausse, il leva la main et lança un « houlai » retentissant. La dame s'arrêta, indécise, puis elle sourit et répondit :

- houlai !

Elle venait d'apprendre à dire « bonjour » en français. Décidément, mon invention faisait plus d'un heureux.

**LE HOLLANDAIS SANS PEINE (3)**

① Complète chaque mot de "hollandais" par sa traduction en français.

chrapati	
chprout	
trabeum	
gaboum	
chrouillasse	

② Souligne la ou les bonnes réponses.

1 - Jean-Charles invente des nouveaux mots pour :

• **herbe** • **arbre** • **tente** • **caravane**

2 - C'est au bout du : • **5<sup>ème</sup> mot** • **10<sup>ème</sup> mot** • **20<sup>ème</sup> mot**

que Jean-Charles décide de tout noter sur un cahier.

3 - Jean-Charles écrit les mots inventés : • **de peur de les oublier**

• **de peur de les mélanger** • **pour les apprendre à Niclausse**

4 - Jean-Charles dit à son père qu'il apprend :

• **l'Allemand** • **l'Anglais** • **le Hollandais**

5 - Niclausse et Moatazan aiment :

• **la montagne** • **la mer** • **les vacances**

③ Combien de feuilles Jean-Charles a-t-il rempli de nouveaux mots ? . . . . .

④ Selon Jean-Charles, quel est le prénom de son ami ? . . . . .

⑤ Cherche dans le texte le nom donné par Jean-Charles aux objets suivants :

⇒ une fleur : . . . . . ⇒ un arbre : . . . . .

⇒ une toile de tente : . . . . .

⑥ Combien de nouveaux mots lui apprend-il ? . . . . .

⑦ Que veut dire « Moatazan chrapati » ? . . . . .

⑧ Quelle nationalité Jean-Charles donne-t-il à son nouvel ami ? . . . . .

⑨ Où note-t-il les mots de son nouveau langage ? . . . . .

Prénom : \_\_\_\_\_ .